Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Liège

Parc de l'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Pôle Document numérique – MRSH – université de Caen Normandie – 22/07/2024

Nom du jardin	Parc de l'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique
Nom ancien	Château des Hauts-Marêts
Nom ancien	Domaine des Marets
Date de création	XVIII^{e} siècle (disparu) ; 1885 ; 1927
Province	Liège
Arrondissement	Verviers
Commune	Theux
Auteur/ Créateur	Michel Nys propriétaire (1885)
Auteur/ Créateur	Joseph Hensgens, paysagiste à Aywaille (1927)
Coordonnées	Haut Marais, 371 ; 4910, La Reid
Localisation	Latitude : 50.476266 Longitude : 5.781353099999933

Historique

Le domaine des Marêts - du nom de son créateur, Simon des Marêts, Receveur général du Prince-Evêque de Liège - remonte au XVII^{e} siècle. Il comprend alors vingt bonniers de terre, un château et des dépendances. Vers 1730, lors de sa visite de la propriété, P.-L. de Saumery ne trouve le château en rien remarquable mais constate que le jardin est entretenu avec soin.« L'on y voit dans le fond une belle Terrasse, plantée de Maroniers d'Inde et bordée d'une Haie de charmille taillée en crénaux, qui fait au-dehors un coup d'oeil fort agréable. » A l'époque, le château appartient à Mr. de Charneux, voüé héréditaire de Fléron. Après la disparition de la famille des Marêts, le domaine est appelé domaine du Haut-Marais, ce nom désignant un endroit particulièrement fangieux. Plusieurs propriétaires s'y succèdent au XIX^{e} siècle : Albert de Pierpont dès 1830, les comtes de Borchgrave d'Altena entre 1866 et 1878, ensuite Michel-Dominique-Romain Nys qui conserve la propriété jusqu'en 1908. C'est Nys qui fait planter en 1885 la remarquable charmille à la limite sud-ouest du domaine. De 1908 à 1948, celui-ci est la propriété de la famille Huwart qui fait démolir en 1927 l'ancien château afin de reconstruire un nouveau bâtiment par l'architecte Lobet de Liège. Le parc est dessiné par le paysagiste Joseph Hensgens d'Aywaille. Cette partie, aménagée de manière libre, se caractérise par la présence de groupes et de bouquets d'arbres développant aujourd'hui de belles frondaisons. En 1948, l'ensemble est cédé au CPAS de Verviers qui y aménage un sanatorium puis un centre hospitalier de revalidation. Depuis 1991, l'Institut agronomique de La Reid en a fait un internat pour ses élèves. Quelques plantations arbustives ont été récemment ajoutées dans le jardin créé en 1927.

Description

Éléments architecturaux : Deux petits pavillons carrés en brique (récents) encadrent une ancienne serre métallique élevée sur un soubassement de béton, dont le vitrage supérieur a disparu.
Éléments végétaux : Le long des bâtiments est aménagé un petit parc planté d'essences décoratives variées, distribuées de manière peu homogène. Celui-ci est bordé au nord-est par une frange d'essences indigènes. A sa limite sud constituée par un grand sous-bois, on remarque un beau massif de rhododendrons. Au delà de ce parc, le long chemin menant à la charmille est bordé d'une jeune allée de hêtre pourpre (Fagus sylvatica 'Atropurpurea').
Potager : Disparu, il occupait l'espace situé en contrebas des deux pavillons récents
Particularités : Charmille plantée en 1885 à l'initiative de Michel Nys (propriétaire de 1878 à 1908), sur une longueur de 573 mètres. Menée en berceau, elle se compose de plus de 4500 pieds de charme (Carpinus betulus), alignés selon un axe rectiligne et ne ménageant aucune ouverture latérale. Lors de sa création, la charmille était plus longue et avait été plantée en T de manière à relier le château aux dépendances, offrant une promenade couverte de près d'un km.
État de conservation : En 1991, la charmille a fait l'objet d'importants travaux de conservation menés par des étudiants en agronomie. L'ensemble des arceaux et des fils de guidance ont été renouvelés, de jeunes pieds ont été replantés dans les parties abîmées. Les plants ont été taillés et« tressés ».
Maintenance : La charmille bénéficie d'un suivi très attentif tant dans la taille que dans les soins de maintenance. Le petit parc fait quant à lui l'objet d'un entretien suffisant.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 193/4
Carte topographique 1.20.000^{e} (Dépôt de la Guerre) : 49/4 (Spa) Impr. coul. 1893
Carte topographique 1.10.000^{e} (Institut Géographique National) : 49/3-4
Orthophotoplan 1.10.000^{e} (Service Public de Wallonie) : 49/3/4 - 49/4/3

Bibliographie

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol. 12, t. 4, p. 1488-89.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

STASSEN Benjamin, *Géants au pied d'argile. 150 arbres exceptionnels de Wallonnie*, Gembloux, Ministère de la Région Wallonne, Le Maronnier a. s. b. l., 1993, p. 260-261.

TINANT Marianne, *La charmille de Haut-Maret*, fiche éditée par la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne, s. d.

VLECKEN A., *La Reid*, 1949, p. 114-115.

Informations administratives

Intitulé du classement : Monument + Site
Éléments classés : charmille et alentours
Arrêté : 1979-12-12
Publié : non
Superficie : non communiquée

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin
Date de création de la notice : 1999-01-22

Index

Statut : privé
Ouverture : ouvert au public
classement : Monument
classement : Site
Type : Plan libre